

l'union

CHAMPAGNE ARDENNE PICARDIE

 **L'Ardennais** Publié sur *L'Union* (<http://www.lunion.presse.fr>)[Accueil](#) > La politique du vignoble en 2010-2011 : deux regards sur les vendanges

La politique du vignoble en 2010-2011 : deux regards sur les vendanges

Par *Anonyme*

Créé le 07/09/2010 09:49

10 500 kg/hectare ! Les négociants désiraient 10 000 kg/ha, les viticulteurs 10 800 kg/ha. « Ce rendement de 10 500 kg/ha est confortable pour tout le monde et permet de rassurer les acteurs économiques de la Champagne ». Le rendement des prochaines vendanges serait donc le bon équilibre. Un équilibre champenois pour une crise économique mondiale. Pascal Férat, président du Syndicat général des vignerons le sait parfaitement. Avec une hausse de 9,8 %, les chiffres des expéditions (les derniers connus datent de juin) sont en positifs par rapport à l'année 2009, qui était une « annus horribilis » sur toute la ligne. Désormais, on évoque une fin d'année à 310-315 millions de bouteilles expédiées. « C'est vrai que nous sommes très satisfaits de la reprise commerciale, mais si on y regarde de plus près, cette reprise est atone en terme de prix » explique le patron des vignerons.

L'exemplarité de la Champagne

De plus, si les chiffres des USA ont rebondi au dernier trimestre, la politique économique de rigueur mise en place outre-Atlantique risque de compromettre cette légère avancée. Pascal Férat reste prudent : « Je confirme bien l'embellie, quant à dire que cela va repartir de façon dynamique, c'est une autre chose ».

Pour la réserve, le problème est complexe car il faut encore le rappeler, il s'agit d'une expérience d'une durée de cinq ans accordée par l'INAO. Une expérience qui se terminera après la vendange 2011. « À ce niveau, la Champagne doit montrer son exemplarité. Et ne pas subir de dérives en détournant cette mesure qui nous sert de capital assurance et non pas de droit à produire. Il nous faut penser collectif et non pas individuel ». De toute façon, la moyenne champenoise s'élève à 7 300 kg/ha alors que le maximum est de 8 000 kg/ha. De plus, les quantités de la réserve individuelle qui atteignaient, en 2009, 160,6 millions d'équivalent-bouteilles, représentaient 11,8 % du stock total (15,7 % du stock des vignerons et des coopératives et 8,9 % du stock des maisons). De quoi voir venir pour l'interprofession. Pour Pascal Férat, l'état sanitaire des vignes peut s'améliorer grâce au temps. « Nous possédons également un potentiel de production nous permettant de trier à la vendange. Nous n'hésiterons pas à faire passer le message pour ne pas sacrifier la qualité d'un éventuel millésime ».

S.C.-P.

« Nous avons été capables de nous réunir pour nous accorder très rapidement sur les rendements de la prochaine vendange. Des rendements qui sont en adéquation avec l'économie champenoise actuelle ». Le président de l'Union des maisons de champagne est détendu. Les soubresauts de l'année passée sont oubliés. Côté Négoces, les 10 500 kg/ha ont été bien acceptés. Grâce aux (petits) rendements des années 2009 et 2010, Ghislain de Montgolfier observe : « Nous devrions retrouver un ratio de stock normal. C'est un besoin vital pour la Champagne afin de lutter contre les bas prix et pour mettre en avant la création

de valeur ». Le stock en appellation champagne (hors réserve), au 31 juillet 2009, s'élevait à 1 204 millions d'équivalent-bouteilles, soit 113 millions de plus que l'année précédente. Le stock des maisons représentait à lui seul 720 millions d'équivalent-bouteilles. Le ratio de stock prospectif de la filière a atteint 3,8 années de ventes au 31 juillet 2009 ; le ratio du vignoble se situant à 4,8 années, et celui de maisons à 3,4 années. A ce propos, le patron du Négoce tient à remercier les établissements bancaires. « Ils ont été responsables à notre égard, mais il ne faut pas oublier que l'économie champenoise raisonnée et régulée est une sorte de laboratoire qui fonctionne bien ».

Lié aux décisions vendanges, le montant de la réserve individuelle a été évoqué hier lors du comité exécutif du CIVC. Pour Ghislain de Montgolfier, il s'agit de mettre en avant « la qualité des vendanges. C'est un système qui nous a été accordé pour un test de quelques années par l'INAO. Il doit viser à l'amélioration des vins de champagne ». Et à l'instar de son alter ego du Vignoble lui aussi insiste : « Il ne s'agit pas de droit à produire. Nous devons être raisonnables ».

Optimisme mais vigilance

Alors que chacun est de train de scruter le ciel en Champagne, Ghislain de Montgolfier tient à rester optimiste. « C'est vrai que nous avons détecté des foyers de botrytis. Mais cela reste encore hétérogène sur l'appellation. Bien sûr des parcelles ont été touchées, mais même sur ce thème, il nous faut penser collectif et global. Comme tous les ans à la même époque, nous avons l'obligation d'avoir peur. Même si ce n'est pas l'année parfaite, techniquement, il n'y a pas de raisons d'être pessimiste, mais en revanche, il y a toutes les raisons de rester vigilant ». S.C.-P.

Photos / vidéos

Auteur :

Légende : Pour Pascal Férat, président du Syndicat général des vignerons : « Penser collectif et non pas individuel. »

Visuel 1:



Auteur :

Légende : Selon Ghislain de Montgolfier, patron des maisons de champagne : « La réserve individuelle n'est pas un droit à produire. »

Visuel 2:



sur-les-vendanges